
Bonjour à chacun et chacune,

Annus Horribilis ! Comme faisaient les prédicateurs d'autrefois, j'ai commencé avec des mots latins, mais pas besoin de traduire, n'est-ce pas ? Vous avez très bien compris que je suis prêt à envoyer l'année 2020 au diable !

Pourtant, avant de sauter à 2021, je veux faire le point. Quand on vit un événement douloureux, on nous invite à tourner la page. Bien d'accord mais, dans ma petite tête, on tourne la page seulement après l'avoir lue ! En tout cas c'est ce que je me propose.

Je relis donc mon année qui tire à sa fin. C'en a pas été une facile. La pandémie évidemment nous a tous marqués. Vous la vivez, la connaissez autant que moi. Je vous en parle un peu plus loin. Je vous mentionne d'abord mes propres hauts et bas de santé. En effet l'arythmie cardiaque qu'on m'a découvert m'a conduit à l'hôpital en deux occasions et m'a laissé très faible durant quelques mois. En tout cas je traînais les pieds et mes genoux fléchissaient facilement. Heureusement, depuis l'action de grâce et un deuxième changement de médicaments, j'ai des raisons de remercier le ciel car je me sens très bien.

Cependant la pandémie, je la respecte. D'abord, en bonne enseignante, elle m'a appris à reconsidérer de grands pans de ma vie, à regarder le sens que j'y ai mis et à envisager celui que je veux lui donner. Quand on a du temps et qu'on est seulement en face de soi (pandémie oblige), on ne peut éviter les grandes questions sur le sens de la vie et de la mort et on cherche de bonnes réponses ; je suppose qu'il en est de même pour vous. Et puis, bonne surveillante, la pandémie me garde à l'œil et me conseille encore le confinement. Dans la situation actuelle, je ne sais pas ce que vous en penserez mais, dans mon petit cœur, je pense vivre Noël de façon bien différente. Il y aura moins de voyages, moins d'excès de table, plus de silence, plus de lecture, plus de prière. En effet je vois l'avent et le carême comme un seul tout cette fois-ci, avec Noël comme une petite pause au milieu,



genre mi-carême. Aussitôt passé notre « contrat moral » (excusez ; il n’y en a plus depuis hier !) on retourne au confinement ou on y reste. Qu’en dites-vous ?

Mais Pâques, Oui Pâques, je me propose de la célébrer en grand, car je ne l’ai pas fait en 2020 malgré la bonne résolution dont je vous avais parlé dans ma dernière Connexion. En effet je vous avais dit avec le Petit Prince (Saint-Exupéry) qu’il est bon d’avoir des rituels. Je m’en ferai un, à la date officielle... ou à la Pâque fleurie, si Dieu le veut, ou encore lorsque le virus nous tirera sa révérence. Alors Joyeuse Mi-Carême ! Je me propose de vous retrouver pour de très Joyeuses Pâques !

Mais j’oublie. Ça doit être l’âge ! Je vous reviendrai plus tôt car le mois de février me donnera de nouveaux thèmes de conversation. En effet notre Société Missionnaire (SMÉ) y commencera les célébrations de son centenaire, et moi j’y tournerai le coin des 80 ans. Une autre mi-carême en vue !

Roland Laneuville
rolandlaneuville@yahoo.com

Je vous souhaite beaucoup d’espérance et puise mon salut de Noël dans une hymne du bréviaire :

*« Ce soir peut-être aux pas d’un inconnu,
Nos yeux liront les routes de Jésus,
Visage d’homme aux traits marqués de coups,
Cortège d’hommes aux poings levés vers nous :
Te voir, Seigneur, en tout homme né
Sous ton soleil, pour ta liberté. »*

